



Groupe de discussion

Pacte pour un Enseignement d'excellence

**« Domaines transversaux et transdisciplinaires du Tronc
Commun - e.a. parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA)
et numérique - comment les développer à l'école ? »**

**Rapport du groupe de discussion mené auprès d'enseignants du
fondamental, de secondaire et en Haute Ecole
Bruxelles, les 16 et 21 novembre 2017**

Coralie Delhayé (ULB)

Anissa El Guenouni - Xavier Rosy - Fatima Jalab
(ISPG)

Catherine Van Nieuwenhoven (UCL/ISPG)

Table des matières

AVANT PROPOS.....	3
1. LA MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE	3
1.1. PRINCIPES GÉNÉRAUX DU « GROUPE DE DISCUSSION »	3
1.2. OBJECTIF DU GROUPE DE DISCUSSION MENÉ AVEC DES ENSEIGNANTS	3
1.3. THÈMES ABORDÉS ET GUIDE D'ENTRETIEN	4
1.3.1. <i>Thèmes abordés</i>	4
1.3.2. <i>Guide de discussion</i>	4
1.4. DÉROULEMENT DES SÉANCES	5
1.5. TRAITEMENT DES DONNÉES	6
1.6. COMPOSITION DU GROUPE DE DISCUSSION	6
2. L'ANALYSE (SYNTHÈSE) DES DISCOURS	6
2.1. REPRÉSENTATIONS DES PARTICIPANTS CONCERNANT LE THÈME	6
2.1.1. <i>La transversalité et la transdisciplinarité en lien avec le PECA et le numérique</i>	6
2.2. BONNES PRATIQUES MISES EN ŒUVRE POUR DÉVELOPPER LE PECA ET LE NUMÉRIQUE DE MANIÈRE DISCIPLINAIRE, TRANSDISCIPLINAIRE ET TRANSVERSALE	7
2.2.1. <i>Pratiques en lien avec le PECA</i>	7
2.2.2. <i>Pratiques en lien avec le numérique</i>	8
2.2.3. <i>Pratiques en lien avec le numérique et le PECA</i>	9
2.3. FREINS RELEVÉS	9
2.3.1. <i>Les réticences du corps enseignant</i>	9
2.3.2. <i>La motivation des élèves</i>	10
2.3.3. <i>La formation des enseignants</i>	10
2.3.4. <i>Les pratiques d'évaluation</i>	10
2.3.5. <i>Contraintes structurelles du temps et de l'espace scolaire</i>	10
2.3.6. <i>Contraintes financières</i>	10
2.4. CONDITIONS DE BON FONCTIONNEMENT DES PRATIQUES IDENTIFIÉES	11
2.4.1. <i>Soutien aux équipes éducatives de la part des politiques et des directions</i>	11
2.4.2. <i>Construire du réseau</i>	11
2.4.3. <i>S'informer et se former</i>	11
2.5. SYNTHÈSE	11

Avant propos

Le présent rapport relate le contenu des discussions menées lors de deux soirées qui ont réuni des enseignants du fondamental, du secondaire et de Haute Ecole, autour du développement des domaines transversaux et transdisciplinaires du Tronc Commun (Parcours d'éducation culturelle et artistique et numérique). Les participants étaient essentiellement des experts en arts plastiques et en numérique. Ils ont trouvé dommage de ne pas pouvoir échanger avec des enseignants de cours généraux avec lesquels ils auraient pu réfléchir davantage sur la transversalité de leurs pratiques. Alors qu'ils ont été largement sollicités, ces enseignants n'ont pas répondu à l'appel.

Après une brève description de la méthodologie, des objectifs et du déroulement des deux séances de discussion, la section « Analyses des discours » présente successivement les représentations et avis des participants sur les pratiques mises en œuvre dans la classe, mais aussi en dehors, les obstacles rencontrés et les conditions à réunir pour lever ces obstacles et garantir une meilleure efficacité du développement de Domaines transversaux et transdisciplinaires du Tronc Commun et en particulier du parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA) et du numérique.

1. La méthodologie mise en œuvre

1.1. Principes généraux du « groupe de discussion »

La méthode par « groupe de discussion » permet de récolter des données auprès de plusieurs acteurs simultanément, ayant le même statut, en garantissant la symétrie des relations (Doise & Mugny, 1997).

Concrètement, la technique consiste à recruter, en fonction de l'objet de l'étude, entre quinze et vingt personnes volontaires, et à susciter une discussion ouverte répondant à une logique de créativité. Cette discussion se structure autour d'un guide d'entretien (voir ci-après) définissant les différents thèmes à l'étude. Une analyse de la discussion, sous forme de synthèse, permet de relever les idées principales des participants. Cette méthode de travail se base en outre sur le principe de confidentialité, les participants ont donc la garantie de l'anonymat.

1.2. Objectif du groupe de discussion mené avec des enseignants

Cette méthode par « groupe de discussion » a été appliquée auprès d'un groupe d'enseignants qui a été rencontré à deux reprises, avec comme objectif général de nourrir les réflexions en cours sur « la collaboration des enseignants », en recueillant les avis et témoignages d'acteurs.

Plus précisément, l'objectif a été de :

- **faire le point sur les concepts abordés ;**
- **recueillir** des mesures, des initiatives, des **bonnes pratiques** ou des dispositifs jugés pertinents;
- **repérer les conditions**, les implications et les scénarios d'opérationnalisation de ces différentes initiatives.

1.3. Thèmes abordés et guide d'entretien

1.3.1. Thèmes abordés

La définition d'un tronc commun polytechnique et pluridisciplinaire, jusqu'à la troisième secondaire actuelle, a fait l'objet de nombreux travaux qui ont permis l'approfondissement et la précision des sept domaines qui le composeront. Dans le cadre de ce groupe de discussion, nous avons choisi de collecter des représentations d'enseignants concernant deux domaines précis : « Apprécier, pratiquer et appréhender différentes formations d'expression artistique » et « Développer les compétences en mathématique, en sciences, en géographie physique et les compétences techniques et technologiques exigent l'aptitude à maîtriser et à appliquer progressivement des formes de raisonnement, de concepts et de procédures ; des méthodologies spécifiques pour explorer et expliquer le monde ; des habiletés à manipuler, utiliser et fabriquer et comprendre le fonctionnement d'outils, de techniques et de technologies y compris numériques ».

En particulier, il nous a semblé que deux composantes qui font partie de ces domaines revêtaient un intérêt particulier par leur caractère innovant dans l'enseignement en Wallonie-Bruxelles, et par la proposition qu'elles soient développées en classe de manière transversale aux différentes activités qui y sont organisées, voire transdisciplinaire.

Nous avons dès lors construit le guide de discussion sur la base de la problématique de la transversalité et la transdisciplinarité de ces nouveaux domaines dans les pratiques des équipes éducatives, en cherchant à comprendre ce qui se faisait déjà, mais aussi ce qu'il serait possible de faire, ou non, à l'appui des travaux en cours dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence.

1.3.2. Guide de discussion

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide comprenant des questions principales et des questions de relance. Ce canevas figure ci-dessous.

1. Comment se traduit la transversalité d'un domaine pour vous ? Comment la distingueriez-vous de la transdisciplinarité ?
 2. Un parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA). Qu'est-ce que cela évoque pour vous ? Comment peut-il être mis en place de manière transversale et/ou transdisciplinaire ?
 3. Le numérique dans l'éducation, qu'est-ce que cela évoque pour vous ? Quelle distinction percevez-vous entre l'éducation par le numérique et au numérique ? Comment la transition numérique peut-elle être opérationnalisée de manière transversale et/ou transdisciplinaire ?
 4. Comment s'organise la transversalité/transdisciplinarité sur votre terrain ? Quels sont les pratiques les plus efficaces ?
 5. Quelle place pour un parcours d'éducation culturelle et artistique dans l'école ? De quels pratiques dispose-t-on ?
- Quels acteurs et/ou liens entre acteurs estimez-vous être indispensables pour favoriser cette transversalité/transdisciplinarité en lien avec le PECA et l'éducation au/par le numérique ?

- | | |
|--|--|
| <p>6. Quelle place pour l'éducation au numérique et par le numérique dans l'école ? De quelles pratiques dispose-t-on ?</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Quelles places pour l'élève ? pour l'enseignant ? pour les partenaires (Rencontre avec les œuvres et artistes) ? - Qu'en est-il des concertations ? Comment se fait l'organisation des concertations ? Quid de la notion d'engagement et d'implication à collaborer entre enseignants ? |
| <p>7. Quelles sont vos expériences/pratiques qui permettent/ont permis une transversalité/transdisciplinarité efficace ? Qu'est ce qui fonctionne sur le terrain ?</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les difficultés rencontrées et comment y remédier ? - Comment le valoriser (de manière formative/certificative) ? - Comment améliorer la situation actuelle ? |
| <p>8. Autres éléments importants à rajouter ?</p> | |

1.4. Déroulement des séances

La première séance a débuté avec des explications sur l'objectif de ce groupe de discussion. Après avoir présenté les règles de communication et avoir pris les précautions méthodologiques nécessaires, nous avons proposé aux participants d'échanger en se centrant sur leurs représentations sans présentation préalable des constats dressés par l'Avis n° 3 du groupe central du Pacte et de ce qu'il préconise en matière de PECA et de numérique. Nous nous sommes engagés à communiquer ces informations aux participants entre la première et la seconde séance.

Le groupe a ensuite entamé les discussions sur la base de questions successives. Après chaque question ou groupe de questions, les participants disposaient de quelques minutes de réflexion individuelle pour prendre note de certaines idées clés s'ils le souhaitaient. Les échanges ont été menés de manière souple, en assurant un temps de parole à tous les participants et en veillant à couvrir chacune des six premières questions.

La séance a été clôturée par un tour de table, au cours duquel chaque participant a pu appuyer les éléments qui lui semblaient être importants à souligner concernant les thèmes abordés.

Entre les deux séances, les participants ont reçu par mail les références suivantes, pour préparer la prochaine rencontre :

Le document officiel le plus récent produit par le Pacte, l'Avis n°3 http://www.pactedexcellence.be/wp-content/uploads/2017/05/PACTE-Avis3_versionfinale.pdf, contenant une brève définition du PECA (Parcours d'éducation culturelle et artistique) en page 52 dans le cadre de la mise en œuvre du Tronc Commun. Par ailleurs, ces avis contiennent deux parties dédiées aux deux thématiques abordées :

- pp. 92-103 : partie sur la transition numérique ;
- pp. 104-112 : partie sur le PECA.

La seconde rencontre s'est focalisée sur les leviers, les freins et les conditions pour la mise en place d'initiatives transdisciplinaires et transversales déjà évoquées lors de la première rencontre, ou encore de nouvelles.

La séance a, à nouveau, été clôturée par un tour de table, au cours duquel chaque participant a pu mettre l'accent sur les éléments qui lui semblaient importants à souligner concernant les thèmes abordés.

1.5. Traitement des données

Suite à ces deux séances, les *verbatim* ont été regroupés et analysés selon quatre axes :

- les représentations des participants concernant le thème du groupe de discussion;
- les pratiques mises en place par les enseignants en lien avec le PECA et le numérique de manière transversale et transdisciplinaire;
- les freins rencontrés ou à anticiper lors de la mise en œuvre de telles pratiques;
- les conditions au développement de telles pratiques.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, met principalement l'accent sur les aspects communs et les éléments les plus récurrents des discours, sans pour autant négliger les éventuels points de divergence les plus importants. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participants dans leur globalité.

1.6. Composition du groupe de discussion

Afin de recueillir les représentations et avis sur la question du travail collaboratif, des invitations ont été envoyées à des équipes éducatives du fondamental, du secondaire et de Hautes Ecoles de différents réseaux (officiels et libre). Dix-sept personnes se sont inscrites à ce groupe de discussion.

Le groupe de discussion a finalement réuni 16 participants à la première séance, et 13 à la seconde. La moitié étaient des enseignants en Haute Ecole (formation de futurs enseignants du fondamental), mais ils avaient généralement aussi une charge d'enseignement dans le secondaire. Il y avait également des enseignants d'arts plastiques, des enseignants du fondamental et du secondaire et des conseillers pédagogiques. Enfin, deux personnes venaient du milieu associatif et artistique.

2. L'analyse (synthèse) des discours

2.1. Représentations des participants concernant le thème

Les participants ont été invités à partager leurs représentations de la transversalité et la transdisciplinarité à l'école, ainsi que du PECA et du numérique.

2.1.1. La transversalité et la transdisciplinarité en lien avec le PECA et le numérique

Les participants ont, tout d'abord, perçu l'intérêt de penser ces domaines comme développés de manière **transversale** et **transdisciplinaire**. Ils ont relevé qu'aussi bien la culture que le numérique étaient des termes très vastes qui recouvraient de nombreux savoirs, aussi bien disciplinaires que transdisciplinaires, mais aussi des compétences, procédures, etc., qui

dépassaient les différents champs disciplinaires et qui étaient transversaux à différentes activités organisées dans le cadre scolaire ou en dehors (visites de musées, collaborations avec des associations, réflexion sur la créativité au sein d'un cours de sciences, travaux artistiques en mathématiques, etc.).

Les participants ont ensuite mis en évidence qu'il était intéressant de proposer un groupe de discussion **commun** pour discuter de la mise en œuvre du PECA et de l'éducation par et au numérique, car ils y percevaient des **croisements** et des **points communs** au sein de leurs pratiques. Ainsi, les deux domaines demandent de la créativité et peuvent s'impliquer l'un dans l'autre. Le numérique peut servir de porte d'entrée pour l'éducation artistique et culturelle, de même que l'on peut apprendre le numérique à travers cette éducation culturelle et culturelle. Une participante explique, à titre d'exemple, que dans le cadre de ses enseignements, l'utilisation de moyens numériques permet aux apprenants d'être plus créatifs qu'avec d'autres supports. Les deux comportent une **dimension culturelle** (culture numérique, culture artistique, cultures partagées par différents groupes, etc.). Or, il n'y a pas de cours spécifiquement dédiés à l'apprentissage de la culture. Les deux domaines rencontrent des **résistances** de la part des équipes éducatives qui ne comprennent pas nécessairement leur importance dans l'enseignement. Les participants relèvent qu'il y a peu de place pour la culture et le numérique dans les enseignements disciplinaires actuels. Aussi bien dans l'apprentissage artistique et culturel que dans l'apprentissage par le numérique, il n'y a **pas de « bonne réponse »** et cela nécessite une autonomie de pensée de l'apprenant et un apprentissage par tâtonnement. Enfin, les deux domaines d'apprentissage se développent généralement en **synergie** avec d'autres disciplines, mais aussi avec la collaboration d'acteurs extérieurs à l'école (associations et institutions artistiques, culturelles, spécialisées au numérique, etc.).

2.2. Bonnes pratiques mises en œuvre pour développer le PECA et le numérique de manière disciplinaire, transdisciplinaire et transversale

Plusieurs bonnes pratiques ont été identifiées et présentées par les participants. Elles sont structurées de deux façons. D'une part, au premier niveau de classification, par rapport aux thématiques abordées : (a) PECA, numérique (éducation au numérique « technique », (b) éducation au numérique en tant qu'objet socio-culturel et éducation par le numérique), ou encore (c) numérique et PECA. D'autre part, à un second niveau de classification, selon qu'elles soient développées en intégration à une même discipline, ou de plusieurs disciplines et/ou encore de manière transversale à différentes activités dépassant les champs disciplinaires.

2.2.1. Pratiques en lien avec le PECA

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant plusieurs disciplines et activités extradisciplinaires au sein de l'école pour des enfants du même âge

Des équipes éducatives ont proposé des thèmes structurant l'apprentissage qui nécessitent la **collaboration** entre enseignants de différents cours et mobilisent des savoirs, savoir-faire et savoir-être différents. Par exemple, des **ateliers** de deux heures durant lesquels les élèves apprennent autrement (notamment par l'art). Les élèves sont appelés à construire en groupe un corps humain en s'appuyant sur le cours d'anatomie et de sculpture ; à mobiliser les mathématiques et la géométrie dans des activités d'expression sportive (compter, planifier l'action, etc.) ou d'expression artistique (construction d'objets en kapla).

Par ailleurs, certains enseignants ont décrit des pratiques consistant à impliquer les **familles** dans les activités d'apprentissage. Par exemple, en invitant les familles à venir voir une exposition d'œuvres d'élèves qui ont pris appui sur des savoirs, savoir-être et savoir-faire de différentes disciplines.

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant plusieurs disciplines et activités extradisciplinaires au sein de l'école pour des enfants d'âges différents

Un premier exemple vient d'une équipe éducative qui a proposé à des élèves d'âges différents de préparer une **exposition** sur le thème des mathématiques en mobilisant des savoirs, savoir-être ou savoir-faire issus du cours de mathématiques, du cours de français ou encore du cours d'art. Un second exemple a été proposé par une enseignante qui a initié avec ses élèves d'âges différents l'entretien d'un **potager**, en s'appuyant sur les cours de sciences, de mathématiques et de géométrie pour sa disposition, en lien avec leur créativité pour trouver des solutions aux problèmes qui se posent, mais aussi avec des valeurs (bien se nourrir).

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant plusieurs disciplines et activités extradisciplinaires à l'extérieur de l'école

À titre d'exemple, une enseignante a proposé à ses élèves, en cours de français, d'assister à des **concerts** de jazz en dehors de l'école, de prendre des photos et de **rédiger** des articles ou encore des poèmes pour exprimer leurs sentiments et réflexions à propos de l'expérience.

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant des activités adisciplinaires à l'intérieur de l'école

Un exemple est relaté par une enseignante qui a proposé aux élèves un système de **parrainage** des plus jeunes par les plus âgés, pour créer des livres d'artistes : les parrains devaient expliquer aux plus jeunes et être créatifs pour trouver des manières de les aider, tout en se responsabilisant et en cultivant leur autonomie. Une autre enseignante dit utiliser le dessin et la musique en éducation physique.

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant des activités adisciplinaires à l'extérieur de l'école

Certains enseignants organisent des visites de musées, d'exposition, etc. dans le but de construire une culture générale avec les étudiants et de les familiariser avec ce type d'espaces culturels. D'autres mettent en place des projets tels que des pièces de théâtre, en collaboration avec d'autres institutions, centres culturels ou associations. Par exemple, une enseignante a mis en place un projet artistique en collaboration avec le Théâtre National. Une autre enseignante a mis en place un projet de cinéma, en demandant aux élèves de questionner le concept d'« institution » dans leur œuvre, tout en collaborant avec des professionnels du cinéma pour y parvenir.

2.2.2. Pratiques en lien avec le numérique

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant l'apprentissage par le numérique dans le cadre d'activités transdisciplinaires au sein de l'école

Les seuls cas impliquant le domaine numérique renvoyaient à l'éducation par le numérique. Une enseignante a mis en évidence que l'utilisation de l'iPad a été très bénéfique aux élèves et qu'elle a tout son sens dans le contexte de la suppression de l'enseignement de type 8. Une

autre enseignante a mis en évidence que son cours a fondamentalement changé depuis qu'elle utilise des tablettes : les élèves sont mis en activités en l'utilisant pour réaliser des recherches et pour trouver des outils (par exemple pour convertir les dollars en euros). Elle affirme ne plus donner cours, mais de proposer des activités qui permettent aux élèves de construire des apprentissages.

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant l'apprentissage au numérique (technique) dans le cadre d'activités interdisciplinaires au sein de l'école

Une enseignante explique qu'elle a organisé des activités visant la maîtrise du codage. Elle a appris aux élèves à coder et à contrôler des robots, en prenant appui sur des apprentissages en mathématiques et en langues.

2.2.3. Pratiques en lien avec le numérique et le PECA

Construction de dispositifs d'enseignement impliquant l'apprentissage par le numérique et le PECA dans le cadre d'activités interdisciplinaires et/ou transversales au sein de l'école

Dans le cadre des exemples suivants, les enseignants se sont focalisés sur l'utilisation du numérique en tant qu'outil permettant le développement artistique et culturel des élèves. À titre d'exemple, une enseignante a proposé la création d'un spectacle impliquant la mobilisation de contes d'enfant, de musique, d'arts plastiques et de technologies, avec comme objectif de travailler sur les émotions des élèves ; une autre enseignante a proposé la construction d'une charte de classe en impliquant des apprentissages artistiques, linguistiques et technologiques ; une autre enseignante a proposé de réaliser une bande dessinée en ligne pour améliorer la maîtrise de l'orthographe, en plus du développement de compétences artistiques et culturelles ; enfin, une dernière a proposé aux élèves d'utiliser Minecraft, en travaillant en duo, pour mieux maîtriser des compétences en langues et en mathématiques tout en développant leur créativité.

2.3. Freins relevés

2.3.1. Les réticences du corps enseignant

Les enseignants qui prennent des initiatives en lien avec le PECA et le numérique se sentent tributaires de bonnes volontés, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Il arrive souvent que leurs collègues ne souhaitent pas travailler sur des projets proposés.

Ils rapportent qu'il est compliqué pour leurs collègues de sortir du cadre qui leur est familier. Bien que cela pourrait être lié aux faits qu'il y ait une **méconnaissance** du numérique, des arts et de la culture, les enseignants estiment qu'il s'agit essentiellement de la difficulté de se placer dans une **posture** où l'enseignant n'est plus au centre du processus d'apprentissage et ne bénéficie pas d'un statut lui accordant le **pouvoir**. Par ailleurs, il n'est pas simple de se mettre en **danger** en s'impliquant dans des projets demandant de développer des attitudes et compétences avec lesquelles ils ne sont pas familiers et qui nécessitent un certain investissement.

Enfin, les apprentissages en lien avec le numérique et le PECA ne sont pas considérés comme étant importants par les enseignants. Le manque de reconnaissance pour le travail fourni a souvent été évoqué durant la discussion. De plus, certains enseignants ont la perception que les parents peuvent avoir un a priori négatif à propos d'activités culturelles et numériques.

2.3.2. La motivation des élèves

Les enseignants font remarquer que l'absence de collaboration et de reconnaissance mutuelle entre les enseignants n'inspire pas les élèves à collaborer entre eux ou à montrer de la reconnaissance envers leurs pairs, à leur tour. Cela est pourtant au cœur des projets proposés dans le cadre du PECA et de l'enseignement au/par le numérique.

Par ailleurs, les enseignants se sentent démunis pour gérer les élèves qui veulent une porte de sortie et qui ont d'autres envies, dans le cadre d'un TC allongé et redéfini.

2.3.3. La formation des enseignants

Les participants estiment que le temps accordé aux arts, à la culture et au numérique dans la formation initiale des enseignants n'est pas suffisant. Les enseignants sont souvent amenés à devoir engager des personnes extérieures pour organiser des activités, en particulier en lien avec le PECA.

2.3.4. Les pratiques d'évaluation

Les participants mettent en évidence que la culture de la mise en échec laisse peu de place pour les démarches nécessaires dans le cadre du PECA et de l'enseignement au/par le numérique. En effet, et, la question de la gestion de la subjectivité et la nécessité de tâtonnements dans le processus d'apprentissage nécessitent de porter un autre regard sur les pratiques d'évaluation.

2.3.5. Contraintes structurelles du temps et de l'espace scolaire

La logique actuelle de la division de grille horaire ne laisse que peu de marge à l'inter ou transdisciplinaire.

Le nombre d'étudiants par classe, le matériel et les espaces de travail disponibles sont souvent des freins à l'organisation de dispositif de développement des apprentissages en lien avec le PECA et le numérique.

Par ailleurs, l'absence de moments de concertation, surtout dans le secondaire, rend difficile les collaborations nécessaires à la construction de dispositifs inter ou transdisciplinaires et/ou transversaux.

Enfin, le manque de visibilité de pratiques enseignantes innovantes en la matière ainsi que l'information plus globale des enseignants sur ce qui se fait en lien avec ces thèmes est également un frein.

2.3.6. Contraintes financières

Il y a un certain coût à réaliser des activités culturelles et il est éthiquement questionnable de demander aux parents de les financer. Bien qu'il existe la possibilité de trouver des activités à moindre coût en utilisant des infrastructures existantes (des locaux qui ne sont pas utilisés durant les heures scolaires à titre d'exemple), les artistes qui collaborent dans ces projets doivent être rémunérés et avoir un statut reconnu dans le cadre de leurs collaborations avec des écoles.

2.4. Conditions de bon fonctionnement des pratiques identifiées

2.4.1. Soutien aux équipes éducatives de la part des politiques et des directions

À un niveau inter-réseaux, il est important que les orientations actuelles du Pacte en matière de PECA et de numérique se traduisent dans les référentiels disciplinaires, mais aussi qu'il y ait des horaires prévus pour la concertation entre enseignants et la mise en place de nouveaux projets.

La coordination (dont celle de la direction) est par ailleurs importante pour dynamiser le corps enseignant. Elle devrait encourager l'ouverture à la collaboration, à des activités hors écoles, etc.

Enfin, une personne ou une gazette qui permet de communiquer ce qui se fait dans un établissement scolaire pourrait être un apport précieux.

2.4.2. Construire du réseau

Les infrastructures qui sont en place permettent déjà d'avoir une idée du champ du possible en termes de collaboration dans le cadre du développement d'apprentissages en lien avec le numérique et le PECA, mais il est également important que les enseignants prennent l'initiative d'aller vers l'extérieur, plutôt que d'attendre que des associations ou institutions proposent leurs services.

Un tel réseau permettrait l'utilisation des espaces vides et une meilleure articulation entre les ressources disponibles.

2.4.3. S'informer et se former

La formation initiale et continuée des enseignants devrait mettre l'accent sur le travail en groupe, entre enseignants.

Elle devrait également permettre aux enseignants de rester responsables des activités en lien avec le numérique, la culture et l'art : cela doit faire partie de leur champ de compétence au risque que des acteurs extérieurs à l'école s'en emparent.

2.5. Synthèse

Les participants ont mis en avant l'aspect **transversal** et **transdisciplinaire** de ces domaines. Selon eux, la culture et le numérique sont des termes vastes recouvrant de nombreux savoirs, tant disciplinaires que inter ou transdisciplinaires. De toute évidence, ils dépassent les différents champs disciplinaires et demandent de la créativité. De nombreuses bonnes pratiques ont été relevées.

A propos du PECA, sont évoquées des pratiques nécessitant la collaboration entre enseignants de différents cours. Des élèves d'une même année sont, par exemple, appelés à construire un corps humain en s'appuyant sur les cours d'anatomie et de sculpture. Il existe aussi des exemples équivalents avec des élèves d'âge différents préparant une exposition en faisant appel à plusieurs disciplines. Des pratiques à l'extérieur de l'école existent, avec par exemple le cas de reportages photo et écrit réalisés par des élèves couvrant des événements culturels.

De bonnes pratiques d'activités adisciplinaires sont aussi relatées, soit à l'intérieur de l'école avec par exemple un système de parrainage des plus jeunes par les plus âgés, soit à l'extérieur,

en mettant en place un projet artistique en collaboration avec d'autres institutions, centres culturels ou associations.

A propos du numérique, des dispositifs d'enseignement impliquant l'apprentissage par le numérique sont évoqués. Par exemple, l'utilisation de tablettes en classes pour effectuer des recherches sont vécues positivement. Concernant l'apprentissage au numérique, la seule bonne pratique est liée à l'apprentissage du codage dans un contexte interdisciplinaire.

Enfin, des bonnes pratiques liant PECA et numériques ont aussi été signalées. A titre d'exemple, la création par des élèves d'une bande dessinée en ligne, la construction d'une charte de classe en impliquant des apprentissages artistiques, linguistiques et technologiques. L'éducation au numérique en tant qu'objet socio-culturel n'a été que brièvement mentionnée et n'a fait l'objet d'aucune description de pratique.

A propos des freins relevés, les enseignants qui prennent des initiatives dans ces deux domaines se sentent tributaires des bonnes volontés, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Il arrive souvent que leurs collègues ne souhaitent pas travailler sur des projets proposés par méconnaissance du numérique ou du PECA et surtout par peur de se trouver dans une posture où l'enseignant n'est plus au centre du processus d'apprentissage. En outre, il arrive que ces domaines ne soient pas considérés comme importants par les enseignants. Conséquemment, ce manque de reconnaissance n'inspire pas les élèves à collaborer.

En outre, les enseignants se trouvent dans une situation d'inconfort face à l'absence de bonnes réponses, particulièrement dans le PECA, et cela oblige à porter un autre regard sur les pratiques d'évaluation.

Les contraintes structurelles, telles que la grille horaire, le manque de concertations et l'espace scolaire ainsi que le matériel sont souvent des freins à l'organisation de ces dispositifs dans un cadre inter ou transdisciplinaires. Enfin, le coût des activités culturelles est aussi perçu comme un frein.

A propos des conditions de bon fonctionnement, il semble que l'intégration du numérique et du PECA dans les référentiels numériques soit un élément clé à mettre en place. Le soutien des directions à stimuler l'intégration de ces pratiques est aussi un facteur clé de réussite.

Etablir un réseau de collaboration avec des institutions extérieures est aussi un critère de succès. Les formations initiales et continues sont attendues comme des leviers importants aidant l'enseignant à s'outiller et à se sentir compétent dans l'exploitation du numérique et du PECA. Tout au long des deux rencontres, nous avons observé que l'engagement des participants à donner le plaisir d'apprendre et de découvrir aux élèves sont aussi des éléments clés qui assurent la réussite de ces dispositifs d'apprentissage.

Enfin, les équipes éducatives sont constituées de personnes qui peuvent apporter leur appui (éducateurs, techniciens, surveillants, directeurs, conseillers pédagogiques, etc.) au développement de savoirs en compétences en lien avec le PECA et le numérique. Le rôle de ces acteurs est peu évoqués dans les freins et les conditions présentés par les participants.